francofiche

Un mot d'histoire

ACHALANDAGE

> Elle avait horreur des hommes, disait-elle ; mais elle en fournissait à toutes ses amies ; il y en avait toujours un achalandage complet dans l'appartement qu'elle occupait rue de Provence, au-dessus des bureaux de son mari.
>
> ÉMILE ZOLA, *La Curée*

Dans son *Dictionnaire de la langue française*, qui paraît de 1863 à 1872, Littré définit le nom *achalandage* comme : « L'ensemble des chalands ». Qu'est-ce qu'un chaland ? C'est un acheteur, toujours selon Littré. Le lexicographe donne comme exemple : *Ce marchand a beaucoup de chalands, de bons chalands.*

En 2005, si le nom *achalandage* est jugé vieux ou vieilli dans *Le Petit Robert* ou *Le Petit Larousse*, il demeure bien vivant au Québec, où il appartient à l'usage courant et n'est aucunement perçu comme un archaïsme.

On peut observer, notamment dans la presse écrite québécoise, que le terme *achalandage* garde son sens original de « clientèle d'un commerce », mais qu'il s'emploie le plus souvent au sens de « fréquentation d'un lieu ». Ainsi, il peut nommer l'ensemble des usagers des transports en commun (métro, autobus, train de banlieue), les voyageurs aériens ou les automobilistes qui empruntent le réseau routier. Enfin, la clientèle désignée par le nom *achalandage* consomme surtout des biens culturels (musées, festivals d'été, festivals de films, cinéma, théâtre, télévision, librairies), mais elle est aussi composée d'utilisateurs de services publics (établissements hospitaliers, salles d'urgence, cabinets médicaux, organismes gouvernementaux, bibliothèques).

Perdu pour les autres francophones de la planète, le nom *achalandage* est un québécisme originaire de France qui conserve toute son utilité et dont on aurait bien tort de se priver.

Marie-Éva de Villers

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

LA PALETTE DES COULEURS

Des goûts et des couleurs, on ne peut discuter.

CE TEXTE COMPREND DIX-HUIT ADJECTIFS DE COULEUR QUE VOUS DEVEZ ACCORDER, S'IL Y A LIEU.

La demoiselle portait une ample cape **bleu-vert** bordée de rubans **bleu roi** et **bleu marine**. Ses lèvres **écarlate** formaient un contraste heureux avec son teint **ivoire**, ses yeux **noisette** et ses cheveux **noir de jais**. Elle tenait une ombrelle **vert amande** avec des incrustations **gris perle** et un délicat liséré de soie **céladon** ainsi qu'une aumônière **violet**. Des boucles d'oreille **incarnat** et **gorge-de-pigeon** encadraient son visage aux traits délicats. Sa robe **bleu et noir** était ornée de broderies **amarante** sur lesquelles se détachait un collier de perles de la plus belle eau. Elle portait de fins souliers **ventre-de-biche**, une écharpe **vermeil** et des gants **bistre**.

Corrigé

La demoiselle portait une ample cape **bleu-vert** bordée de rubans **bleu roi** et **bleu marine**. Ses lèvres **écarlates** formaient un contraste heureux avec son teint **ivoire**, ses yeux **noisette** et ses cheveux **noir de jais**. Elle tenait une ombrelle **vert amande** avec des incrustations **gris perle** et un délicat liséré de soie **céladon** ainsi qu'une aumônière **violette**. Des boucles d'oreille **incarnates** et **gorge-de-pigeon** encadraient son visage aux traits délicats. Sa robe **bleu et noir** (ou **bleue et noire**) était ornée de broderies **amarante** sur lesquelles se détachait un collier de perles de la plus belle eau. Elle portait de fins souliers **ventre-de-biche**, une écharpe **vermeille** et des gants **bistre**.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

LA PALETTE DES COULEURS (suite)

Rappel grammatical

- Les **adjectifs de couleur simples** varient en genre et en nombre.

  *Ses **lèvres écarlates**, une **aumônière violette**, des **boucles** d'oreille **incarnates**, une **écharpe vermeille**.*

- Les **adjectifs de couleur composés** (adjectif employé avec un autre adjectif ou un nom) sont invariables.

  *Une cape **bleu-vert**, des rubans **bleu roi** et **bleu marine**, ses cheveux **noir de jais**, une ombrelle **vert amande**, des incrustations **gris perle**, des boucles d'oreille **gorge-de-pigeon**, des souliers **ventre-de-biche**.*

- Les **syntagmes composés de [adjectif + *et* + adjectif]** sont invariables si l'on considère la couleur globalement, ou varient en genre et en nombre si l'on considère les deux couleurs de façon distincte.

  *Sa robe **bleu et noir*** ou *sa robe **bleue et noire**.*

- Les **noms simples ou composés employés comme adjectifs** pour désigner une couleur sont invariables.

  *Son teint **ivoire**, ses yeux **noisette**, une soie **céladon**, des broderies **amarante**, des gants **bistre**.*

francofiche

MÊLEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES !

I. CHOISISSEZ LA DÉFINITION QUI CONVIENT.

EXPRESSIONS ET LOCUTIONS	SIGNIFICATIONS
1. **En faire son affaire.**	(a) Convenir.
2. **Être à son affaire.**	(b) S'en charger.
3. **Faire l'affaire.**	(c) Être attentif.
4. **Tirer d'affaires.**	(d) Immédiatement.
5. **Toutes affaires cessantes.**	(e) Aider, secourir.

II. CORRIGEZ CES EXPRESSIONS FAUTIVES.

1. J'aimerais commander des cartes ***d'affaires**.
2. Ces étudiants sont ***d'affaires** : ils ont déjà créé leur entreprise.
3. Quelles sont vos heures ***d'affaires** ?
4. La ***place d'affaires** de cette entreprise est à Neuville.
5. Ces représentants voyagent constamment ***par affaires**.

Note – Les mots ou expressions précédés d'un astérisque (*) sont des formes fautives.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

MÊLEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES ! (suite)

Corrigé

I.

1. **En faire son affaire.**	(b) S'en charger.
2. **Être à son affaire.**	(c) Être attentif.
3. **Faire l'affaire.**	(a) Convenir.
4. **Tirer d'affaires**	(e) Aider, secourir.
5. **Toutes affaires cessantes.**	(d) Immédiatement.

II.

1. J'aimerais commander des **cartes professionnelles**.
2. Ces étudiants **ont le sens des affaires** : ils ont déjà créé leur entreprise.
3. Quelles sont vos **heures d'ouverture** ou vos **heures de bureau** ?
4. Le **siège social** de cette entreprise est à Neuville.
5. Ces représentants voyagent constamment **pour affaires**.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

AVEZ-VOUS LA MAIN VERTE ?

CHOISISSEZ LE NOM QUI CONVIENT À CHACUNE DES DÉFINITIONS DE CES SPÉCIALITÉS DE L'AGRICULTURE.

acériculture, algoculture, apiculture, aviculture, héliciculture, horticulture, maraîchage, sériciculture, sylviculture, viticulture

1. Exploitation des forêts.
2. Exploitation d'une érablière.
3. Élevage des abeilles.
4. Élevage des oiseaux, des volailles.
5. Culture de la vigne et production du vin.
6. Culture des jardins, des fleurs.
7. Culture des légumes.
8. Culture des algues marines.
9. Élevage des escargots.
10. Élevage des vers à soie.

Corrigé

Spécialités de l'agriculture

1. **Sylviculture** : exploitation des forêts.
2. **Acériculture** : exploitation d'une érablière.
3. **Apiculture** : élevage des abeilles.
4. **Aviculture** : élevage des oiseaux, des volailles.
5. **Viticulture** : culture de la vigne et production du vin.
6. **Horticulture** : culture des jardins, des fleurs.
7. **Maraîchage** : culture des légumes.
8. **Algoculture** : culture des algues marines.
9. **Héliciculture** : élevage des escargots.
10. **Sériciculture** : élevage des vers à soie.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

LACUNES À COMBLER

CORRIGEZ CETTE PHRASE.

L'année universitaire tire déjà à sa fin, et les étudiants se mettront bientôt à la recherche d'un emploi ; ils ***appliqueront** sans doute **pour l'un des postes** que l'Université veut ***combler**.

Corrigé

Les étudiants :

- **poseront leur candidature** à l'un des postes que l'Université veut **pourvoir**,
- **seront candidats** à l'un des postes **vacants** de l'Université,
- **solliciteront** l'un des postes que l'Université veut **pourvoir**,
- **brigueront** l'un des postes que l'Université veut **pourvoir**,
- **postuleront un emploi** à l'Université,
- **postuleront à un emploi** de l'Université,
- **postuleront pour un emploi** à l'Université.

Note – Les mots ou expressions précédés d'un astérisque (*) sont des formes fautives.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

LACUNES À COMBLER (suite)

Explication

L'expression courante ***appliquer pour un poste** est calquée sur l'anglais « to apply for a job ». Le français dispose de plusieurs verbes et locutions verbales pour exprimer cette réalité : ***poser sa candidature à, pour un poste***; ***se présenter à un poste, à un concours***; ***être candidat à un poste, à un concours***; ***solliciter, briguer un poste, un emploi***; ***postuler un emploi, à un emploi, pour un emploi***.

L'expression ***combler un poste** est inspirée de l'anglais « to fill a job, a position ». Si l'on peut combler un fossé, une tranchée, une crevasse (au sens propre), une lacune, un vide (au sens figuré), s'il est possible de combler quelqu'un de bienfaits, de présents, d'honneurs, d'attentions, c'est-à-dire de lui donner en surabondance, au-delà de la mesure normale, si l'on peut combler les désirs de quelqu'un, on doit cependant ***pourvoir un poste*** ou ***pourvoir à un poste***, ***nommer quelqu'un à un poste***, ***attribuer un poste*** vacant ***à*** quelqu'un.

francofiche

QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE

Le vocabulaire des assemblées délibérantes

REMPLACEZ CES FORMES FAUTIVES DANS LE CONTEXTE DES ASSEMBLÉES DÉLIBÉRANTES PAR LES MOTS OU EXPRESSIONS QUI CONVIENNENT.

1. *agenda.
2. *ajourner.
3. *être hors d'ordre.
4. *item à l'agenda.
5. *livre des minutes.
6. *minutes.
7. *question hors d'ordre.
8. *seconder une proposition.
9. *siéger sur un comité.
10. *soulever un point d'ordre.
11. *technicalités.
12. *vote secret.

(a) procès-verbal.

(b) appuyer une proposition.

(c) siéger à un comité, faire partie d'un comité.

(d) question irrecevable.

(e) ordre du jour.

(f) points de détail, subtilités, détails de procédure.

(g) registre des procès-verbaux.

(h) invoquer le règlement, faire appel au règlement.

(i) violer un règlement.

(j) lever la séance.

(k) scrutin secret.

(l) point, rubrique, question à l'ordre du jour.

Note – Les mots ou expressions précédés d'un astérisque (*) sont des formes fautives.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE (suite)

Corrigé

FORMES FAUTIVES	FORMES CORRECTES
1. *agenda.	(e) **ordre du jour**.
2. *ajourner.	(j) **lever la séance**.
3. *être hors d'ordre.	(i) **violer un règlement**.
4. *item à l'agenda.	(l) **point, rubrique, question à l'ordre du jour**.
5. *livre des minutes.	(g) **registre des procès-verbaux**.
6. *minutes.	(a) **procès-verbal**.
7. *question hors d'ordre.	(d) **question irrecevable**.
8. *seconder une proposition.	(b) **appuyer une proposition**.
9. *siéger sur un comité.	(c) **siéger à un comité, faire partie d'un comité**.
10. *soulever un point d'ordre.	(h) **invoquer le règlement, faire appel au règlement**.
11. *technicalités.	(f) **points de détail, subtilités, détails de procédure**.
12. *vote secret.	(k) **scrutin secret**.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

IL PLEUT, IL PLEUT, BERGÈRE. CIEL, IL NEIGE !

CHOISISSEZ LE NOM QUI CONVIENT À CHACUNE DES DÉFINITIONS.

averse, bruine, giboulée, grêle, ondée, orage, poudrerie

1. Averse soudaine de pluie souvent mêlée de neige, de grêle.
2. Pluie assez forte mais de courte durée.
3. Pluie abondante accompagnée d'éclairs et de tonnerre.
4. Pluie subite, violente et de faible durée.
5. Pluie fine et froide.
6. Neige poussée par des rafales de vent.
7. Chute de grains de glace.

Corrigé

1. **Giboulée** : averse soudaine de pluie souvent mêlée de neige, de grêle.
2. **Ondée** : pluie assez forte mais de courte durée.
3. **Orage** : pluie abondante accompagnée d'éclairs et de tonnerre.
4. **Averse** : pluie subite, violente et de faible durée.
5. **Bruine** : pluie fine et froide.
6. **Poudrerie** : neige poussée par des rafales de vent.
7. **Grêle** : chute de grains de glace.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

Un mot d'histoire

BATTURE

> Les canards assemblés par milliers, les uns silencieux, les autres nerveux et volontiers criards, formaient comme une île vivante sur la batture.
>
> GERMAINE GUÈVREMONT, *Le Survenant*

Dès les débuts de la Nouvelle-France, Samuel de Champlain, fondateur de la ville de Québec, emploie le nom alors qu'il fait état de « … *brisans et battures* » (1613). Dans *Les Canadianismes de bon aloi* (1969), l'Office de la langue française définit et illustre ainsi le mot *batture* : « Portion du rivage que le jusant (marée descendante) laisse à découvert. *Les battures de la baie Saint-Paul.* » L'organisme cite une attestation ancienne : « Ces deux rivières ne sont séparées l'une de l'autre que par une langue de terre basse, qui produit dans l'une et dans l'autre de très grandes battures. » (Lettre du père G. Marest à Lamberville, 1694).

Selon le *Dictionnaire de la langue française* de Littré (1863-1873), le terme date du XIIe siècle, mais c'est au XVIe siècle qu'il acquiert le sens de « fond mêlé de sable ou de rochers, qui s'élève vers la surface de l'eau ». Aujourd'hui, le nom est répertorié dans les dictionnaires français contemporains avec l'indication du domaine géographique d'usage *Canada* et il figure également dans tous les dictionnaires québécois.

Ce terme emprunté au vocabulaire de la marine, usité ici depuis les débuts de la Nouvelle-France, est passé d'usage pour la plupart des francophones, mais il s'est maintenu jusqu'à nos jours en Amérique française.

Marie-Éva de Villers

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

LETTRE À RÉVISER

PLUS DE DIX ERREURS ÉMAILLENT CETTE LETTRE. RELEVEZ-LES.

Mme Laurence Dubois
Directrice des communications
630, boul. des Sources, suite 2000
Montréal (P. Q.)
H9B 1Z8

Sujet : Lancement d'un nouveau produit

Chère Madame Dubois,

Il me fait plaisir de vous informer du lancement prochain de notre logiciel révolutionnaire de reconnaissance de la parole. Grâce à TRANSCRIPTEUR, vous pourrez désormais dicter vos textes, et ceux-ci seront transcrits automatiquement à votre ordinateur, et ce, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire !

Si ce produit vous intéresse, je vous demanderais de nous le laisser savoir en nous envoyant un e-mail. C'est avec empressement que nous vous enverrons un pamphlet décrivant les caractéristiques de notre remarquable TRANSCRIPTEUR.

Dans l'espoir que ce logiciel vous plaira, veuillez agréer, chère Madame Dubois, mes salutations les meilleures.

Le directeur des opérations,

Vincent Desnoyers

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

LETTRE À RÉVISER (suite)

Corrigé

Madame Laurence Dubois
Directrice des communications
630, boul. des Sources, **bureau** 2000
Montréal (**Québec**) **H9B 1Z8**

Objet : Lancement d'un nouveau produit

~~**Chère**~~ Madame ~~**Dubois**~~,

J'ai le plaisir de vous informer du lancement prochain de notre logiciel révolutionnaire de reconnaissance de la parole. Grâce à TRANSCRIPTEUR, vous pourrez désormais dicter vos textes, et ceux-ci seront transcrits automatiquement à votre ordinateur, et ce, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire!

Si ce produit vous intéresse, je vous demanderais de nous le **faire** savoir en nous envoyant un **courriel**. C'est avec empressement que nous vous enverrons un **dépliant** décrivant les caractéristiques de notre remarquable TRANSCRIPTEUR.

Dans l'espoir que ce logiciel vous plaira, **je vous prie d**'agréer, **chère** Madame ~~**Dubois**~~, mes salutations les meilleures.

Le directeur **de l'exploitation**,

Vincent Desnoyers

francofiche

Un mot d'histoire

CREUX

> Je placerai mon affût assez creux dans les joncs, que tu passeras à côté, sans même t'en douter.
>
> GERMAINE GUÈVREMONT, *Marie-Didace*

Selon l'usage courant français d'aujourd'hui, le mot *creux* signifie « dont l'intérieur est vide » et, au figuré, « vide de sens ». Dans le vocabulaire de la marine, le nom désigne toujours la profondeur entre deux lames, mesurée de la crête à la base, selon le *Trésor de la langue française*. Ainsi les navigateurs pourront dire : « une mer d'un mètre de creux ». La locution figurée *dans le creux de la vague* – qui appartient toujours à la langue courante au sens de « dépression, profonde incertitude » – témoigne de cette acception : « Nous sommes tous nés dans un creux de vague : qui sait l'horizon vrai ? qui sait la terre ? » (Sainte-Beuve, 1834).

Lorsque les futurs habitants de la Nouvelle-France quittent leur pays d'origine, le mot *creux* a la signification de « profond » puisque le lexicographe Antoine Furetière en fait état dans son *Dictionnaire universel* (1690). Il donne à l'adjectif le sens de « cavé en profondeur » et en illustre l'emploi à l'aide de l'exemple suivant : « Plus les rivières sont creuses, plus elles sont navigables. » Près de deux siècles plus tard, Émile Littré consigne encore le sens de « profond » dans son *Dictionnaire de la langue française*, qui paraît de 1863 à 1867, mais cette acception disparaît des dictionnaires français au cours du XXe siècle.

Il n'en est pas ainsi au Québec, où la langue de la mer conserve son emprise, où le mot *creux* comporte toujours le sens de « profond », sens perdu pour la plupart des autres francophones.

Marie-Éva de Villers

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

Un mot d'histoire

CROCHE

– Votre garçon ? En êtes-vous bien sûr ?
– Un exilé qui nous est revenu de Montréal avec des idées croches.
– Le mouton noir de la famille !

JACQUES FERRON, *Les Grands Soleils*

Ainsi chaque jour ma tête se bat continuellement contre des affiches, des directives, des dépliants publicitaires, des phrases que j'entends, que sais-je, et c'est épuisant. Tout est croche à certains endroits.

GASTON MIRON, « Le mot juste », *L'Homme rapaillé*

Si les éditions actuelles des dictionnaires Robert et Larousse ne répertorient plus l'adjectif *croche* – seul le nom féminin désignant la note de musique conserve droit de cité dans ces deux ouvrages –, par contre, l'adjectif a été courant en français du XVIe siècle au XIXe siècle. On le retrouve en effet sous la plume de Rabelais : « On a dit ongles croches », que cite La Curne de Sainte-Palaye et qui donne à l'adjectif le sens de « crochu, recourbé ». Émile Littré répertorie encore l'adjectif dans son *Dictionnaire de la langue française* au sens propre : « Courbé en crochet. *Jambes croches. Genou croche* » ainsi qu'au sens figuré : « *Avoir la main croche*, être d'un naturel rapace ». Dans l'historique qu'il trace, le lexicographe cite des attestations des XIVe, XVe et XVIe siècles, dont une phrase de Montaigne : « La main à demy serrée et les doigts un peu croches [signifiaient] consentement. » Cet emploi français ancien s'est maintenu au Québec et demeure très courant.

Que le mot soit adjectif ou adverbe, ou même nom au sens de « méandre » comme dans *la rivière fait un croche*, il est parlant, expressif, concis et demeure bien vivant au Québec.

Marie-Éva de Villers

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

Un mot d'histoire

ÉCORNIFLER

Tu écorniflais toi ?

FÉLIX LECLERC, *Le Fou de l'Île*

Le *Trésor de la langue française* répertorie le verbe *écornifler* auquel il donne deux acceptions : « A. – Fam. Se procurer à bon compte, par ruse, en volant. B. – Érafler, endommager. ... *j'eus la surprise de retrouver les choses en leur état de calme, à part quelques châteaux, visités par la maraude, les boiseries écorniflées, tous les carreaux cassés dans une rage de facile destruction.* A. Daudet, *Robert Helmon*, 1874. »

Le *Nouveau Petit Robert* date le verbe de 1441 et indique qu'il proviendrait de l'ancien français *nifler* avec, peut-être, une influence du moyen français *rifler* qui signifie « piller ». Fait intéressant, Henriette Walter a entendu le verbe *nifler* au sens de « sentir » à Gap, ainsi qu'elle l'indique dans *Le français d'ici, de là, de là-bas*, publié en 1999. C'est justement avec cette signification figurée que le verbe demeure usité au Québec dans la langue familière. *Le Glossaire du parler français au Canada* publié en 1930, propose la définition suivante : « Regarder avec curiosité, chercher à voir ce qui se passe chez les voisins. » L'ouvrage signale que cet emploi provient des dialectes d'Anjou et de Normandie.

Marie-Éva de Villers

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

Un mot d'histoire

ENNUYANT

> C'est à mon gré un métier assez ennuyant.
>
> RACINE, *Lettres*

> L'homme ennuyant est celui qui ennuie par occasion ; cela est accidentel ; l'homme ennuyeux est celui qui ennuie toujours ; cela est inhérent. Un homme ennuyant peut n'être aucunement ennuyeux. Mais le fait est que dans l'usage ces deux mots se confondent ; seulement, *ennuyeux* est plus usité qu'*ennuyant*.
>
> ÉMILE LITTRÉ, *Dictionnaire de la langue française*

Dans le *Dictionnaire universel* (1690), Antoine Furetière définit et illustre ainsi l'adjectif : « Qui ennuye les autres. *Le bal est fort ennuyant, quand on n'y danse point.* » Émile Littré enrichit la définition de l'adjectif dans le *Dictionnaire de la langue française* (1863-1873) : « Qui ennuie, importune, contrarie dans le moment. *Cela est fort ennuyant. Quel temps ennuyant ! Il n'y a pas d'homme qui ait assez d'esprit pour n'être jamais ennuyant.* » Aujourd'hui, les lexicographes français jugent que l'adjectif *ennuyant* est d'emploi vieilli ou limité à l'aire géographique du Canada.

Au sein de la francophonie, *ennuyeux* a généralement supplanté *ennuyant*, mais il n'en est pas ainsi dans l'usage québécois, où les deux adjectifs demeurent en concurrence. Dans la presse écrite, l'adjectif *ennuyant* est employé aussi bien par les éditorialistes que par les chroniqueurs politiques, littéraires, cinématographiques et gastronomiques, ainsi qu'en témoignent ces exemples extraits du journal *Le Devoir* : « Un ministre des Finances est censé être franc et compétent, mais endormant. M. Martin est franc, mais rarement ennuyant. » (Gilles Lesage) ; « La salade romaine est on ne peut plus ennuyante et banale. » (Josée Blanchette).

Si l'adjectif *ennuyeux* est aujourd'hui plus fréquent que son analogue dans la presse québécoise au sens de « contrariant, fâcheux », *ennuyant* demeure vivant avec la signification distincte de « qui suscite l'ennui, monotone », une distinction de sens d'origine française et qui demeure utile.

Marie-Éva de Villers

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

ENCOURIR LES FOUDRES DE L'ACADÉMIE ?

REMPLACEZ LE VERBE ***ENCOURIR***, S'IL Y A LIEU.

1. Au cours de la grève, l'entreprise pourrait **encourir** des pertes de plusieurs millions.
2. Ces employés fautifs **encourent** un blâme.
3. On peut estimer que l'orchestre **encourra** un déficit d'environ un million de dollars.
4. Par cette loi, le gouvernement **encourt** un risque d'inconstitutionnalité.
5. Le nouveau groupe doit assumer les dépenses **encourues** par le déménagement.
6. Le gouvernement est condamné à lui verser deux millions de dollars ainsi que les autres frais **encourus**.
7. Faute de livrer les produits selon l'horaire établi, les fournisseurs **encourront** des pénalités.
8. En raison des vols qu'elle a commis, cette personne **encourt** une peine d'emprisonnement.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

ENCOURIR LES FOUDRES DE L'ACADÉMIE ? (suite)

Corrigé

1. Au cours de la grève, l'entreprise pourrait **subir** des pertes de plusieurs millions.

2. Ces employés fautifs **encourent** un blâme.

3. On peut estimer que le déficit de l'orchestre **atteindra** environ un million de dollars.

4. Par cette loi, le gouvernement **encourt** un risque d'inconstitutionnalité.

5. Le nouveau groupe doit assumer les dépenses **engagées** par le déménagement.

6. Le gouvernement est condamné à lui verser deux millions de dollars ainsi que les autres frais **engagés**.

7. Faute de livrer les produits selon l'horaire établi, les fournisseurs **devront payer** des pénalités.

8. En raison des vols qu'elle a commis, cette personne **encourt** une peine d'emprisonnement.

Explication

Selon *Le Petit Robert*, le verbe *encourir* signifie « se mettre dans le cas de subir (qqch. de fâcheux) » et il est de registre littéraire. Ses compléments habituels sont les noms *risque*, *amende*, *blâme*, *reproche*, *peine d'emprisonnement*. S'il est question de dépenses ou de frais, on emploie plutôt le verbe *engager* (*des frais engagés* et non *encourus); s'il s'agit d'une perte, d'un déficit, on recourt au verbe *subir* (une perte *subie* et non *encourue).

Note – Les mots ou expressions précédés d'un astérisque (*) sont des formes fautives.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

LE JEU DES EXPRESSIONS IMAGÉES DU QUÉBEC

VOICI QUELQUES EXPRESSIONS QUÉBÉCOISES DE REGISTRE FAMILIER DONT LES DÉFINITIONS ONT ÉTÉ INTERVERTIES.

ARRIVEREZ-VOUS À EN RÉTABLIR L'ORDRE ? BEAU DOMMAGE !

EXPRESSIONS	SIGNIFICATIONS
1. Accrocher ses patins.	(a) S'affoler, avoir une réaction excessive.
2. Ambitionner sur le pain bénit.	(b) Avoir l'avantage, dominer la situation.
3. Attendre quelqu'un avec une brique et un fanal.	(c) S'amuser aux dépens de quelqu'un.
4. Avoir du front tout le tour de la tête.	(d) Être déçu, déprimé, découragé.
5. Avoir la falle basse.	(e) Cesser une activité, prendre sa retraite.
6. Avoir le gros bout du bâton.	(f) Agir, prendre une décision rapidement.
7. Être aux oiseaux.	(g) Être en colère.
8. Être en diable.	(h) Être ravi.
9. Être vite sur ses patins.	(i) Changer d'avis.
10. Farfiner.	(j) Exagérer.
11. Frapper un nœud.	(k) Attendre quelqu'un de pied ferme.
12. Grimper dans les rideaux.	(l) Avoir du culot, de l'audace.
13. Passer un sapin à quelqu'un.	(m) Tergiverser, ruser.
14. Tirer la pipe à quelqu'un.	(n) Rouler quelqu'un.
15. Virer son capot de bord.	(o) Se heurter à un obstacle.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

LE JEU DES EXPRESSIONS IMAGÉES DU QUÉBEC (suite)

Corrigé

EXPRESSIONS	SIGNIFICATIONS
1. **Accrocher ses patins.**	(e) Cesser une activité, prendre sa retraite.
2. **Ambitionner sur le pain bénit.**	(j) Exagérer.
3. **Attendre quelqu'un avec une brique et un fanal.**	(k) Attendre quelqu'un de pied ferme.
4. **Avoir du front tout le tour de la tête.**	(l) Avoir du culot, de l'audace.
5. **Avoir la falle basse.**	(d) Être déçu, déprimé, découragé.
6. **Avoir le gros bout du bâton.**	(b) Avoir l'avantage, dominer la situation.
7. **Être aux oiseaux.**	(h) Être ravi.
8. **Être en diable.**	(g) Être en colère.
9. **Être vite sur ses patins.**	(f) Agir, prendre une décision rapidement.
10. **Farfiner.**	(m) Tergiverser, ruser.
11. **Frapper un nœud.**	(o) Se heurter à un obstacle.
12. **Grimper dans les rideaux.**	(a) S'affoler, avoir une réaction excessive.
13. **Passer un sapin à quelqu'un.**	(n) Rouler quelqu'un.
14. **Tirer la pipe à quelqu'un.**	(c) S'amuser aux dépens de quelqu'un.
15. **Virer son capot de bord.**	(i) Changer d'avis.

francofiche

CORPS À CORPS

ASSOCIEZ CHACUNE DES EXPRESSIONS SUIVANTES, TOUTES LIÉES AU CORPS HUMAIN, AU SENS QUI LUI CONVIENT.

Les expressions précédées de ⚜ sont des expressions québécoises de registre familier.

EXPRESSIONS	SIGNIFICATIONS
1. Avoir la tête sur les épaules.	(a) Minauder, prendre des manières affectées pour attirer l'attention ou pour séduire.
2. ⚜ Avoir les yeux plus grands que la panse.	(b) Être très maigre.
3. ⚜ Avoir les oreilles dans le crin.	(c) Être malhabile.
4. Avoir un cheveu sur la langue.	(d) Vouloir manger plus que l'appétit ne le permet, être avide.
5. Avoir la bouche en cœur.	(e) Être sensé.
6. Avoir du cœur au ventre.	(f) Avoir une grande faim.
7. ⚜ Avoir les mains pleines de pouces.	(g) Avoir une grande résistance vitale.
8. Avoir l'estomac dans les talons.	(h) Zézayer.
9. ⚜ Avoir le ventre collé aux reins.	(i) Être de mauvaise humeur, avoir l'air suspicieux.
10. Avoir l'âme chevillée au corps.	(j) Avoir du courage.

Avec la collaboration de Sophie Delorme et de Renée Poissant.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

CORPS À CORPS (suite)

Corrigé

1. **Avoir la tête sur les épaules.**
   (e) Être sensé.

2. ⚜ **Avoir les yeux plus grands que la panse.**
   (d) Vouloir manger plus que l'appétit ne le permet, être avide.

3. ⚜ **Avoir les oreilles dans le crin.**
   (i) Être de mauvaise humeur, avoir l'air suspicieux.

4. **Avoir un cheveu sur la langue.**
   (h) Zézayer.

5. **Avoir la bouche en cœur.**
   (a) Minauder, prendre des manières affectées pour attirer l'attention ou pour séduire.

6. **Avoir du cœur au ventre.**
   (j) Avoir du courage.

7. ⚜ **Avoir les mains pleines de pouces.**
   (c) Être malhabile.

8. **Avoir l'estomac dans les talons.**
   (f) Avoir une grande faim.

9. ⚜ **Avoir le ventre collé aux reins.**
   (b) Être très maigre.

10. **Avoir l'âme chevillée au corps.**
    (g) Avoir une grande résistance vitale.

Sources :
Pierre Desruisseaux, *Dictionnaire des expressions québécoises* (1990)
Le Nouveau Petit Robert (2002)
Le Multidictionnaire (2003)

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

FEU, FEU, JOLI FEU...

ASSOCIEZ CHACUNE DES EXPRESSIONS OU LOCUTIONS À LA SIGNIFICATION QUI LUI CONVIENT.

EXPRESSIONS ET LOCUTIONS	SIGNIFICATIONS
1. **Faire long feu.**	(a) Jurer, être certain de quelque chose.
2. **Un feu de paille.**	(b) Employer tous les arguments, tous les moyens en son pouvoir pour atteindre son but.
3. **Mettre sa main au feu.**	(c) Être pris entre deux dangers.
4. **Faire la part du feu.**	(d) Sentiment vif et passager.
5. **Faire feu qui dure.**	(e) Être passionné, enthousiaste.
6. **Faire feu de tout bois.**	(f) Ne rien y voir, n'y rien comprendre.
7. **Ne pas faire long feu.**	(g) Ne pas durer longtemps.
8. **Être entre deux feux.**	(h) Se résigner à perdre ce qui ne peut plus être sauvé pour préserver le reste.
9. **Être tout feu tout flamme.**	(i) Ménager son bien, sa santé.
10. **N'y voir que du feu.**	(j) Ne pas atteindre son but.

Avec la collaboration de Sophie Delorme et de Renée Poissant.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

FEU, FEU, JOLI FEU… (suite)

Corrigé

1. **Faire long feu.**
   (j) Ne pas atteindre son but.
   Remarque : Même si l'expression est de forme positive, son sens est négatif. Quand l'expression est de forme négative, elle a aussi un sens négatif (cf. n° 7).

2. **Un feu de paille.**
   (d) Sentiment vif et passager.

3. **Mettre sa main au feu.**
   (a) Jurer, être certain de quelque chose.

4. **Faire la part du feu.**
   (h) Se résigner à perdre ce qui ne peut plus être sauvé pour préserver le reste.

5. **Faire feu qui dure.**
   (i) Ménager son bien, sa santé.

6. **Faire feu de tout bois.**
   [*Syn.* Faire flèche de tout bois.]
   (b) Employer tous les arguments, tous les moyens possibles pour atteindre son but.

7. **Ne pas faire long feu.**
   (g) Ne pas durer longtemps.

8. **Être entre deux feux.**
   (c) Être pris entre deux dangers.

9. **Être tout feu tout flamme.**
   (e) Être passionné, enthousiaste.

10. **N'y voir que du feu.**
    (f) Ne rien y voir, n'y rien comprendre.

Sources :
Le Grand Robert de la langue française (2001)
Le Nouveau Petit Robert (2002)

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

LE JEU DES EXPRESSIONS LIÉES AU VIN

I. POUR CHACUNE DES DÉFINITIONS SUIVANTES, TROUVEZ L'EXPRESSION CORRESPONDANTE QUI CONTIENT LE MOT ***VIN***.

1. Être joyeux après avoir bu.
2. Être triste après avoir bu.
3. Aller jusqu'au bout d'une expérience désagréable.
4. Dormir après avoir bu.
5. Être légèrement ivre, juste entre l'état de lucidité et d'ivresse.
6. Accepter des compromis.
7. Quand on a commencé une activité, il faut la terminer.

II. PAR QUELLE EXPRESSION DÉSIGNE-T-ON UN VIN ROUGE TRÈS RUSTIQUE AUX TANNINS MARQUÉS ?

III. AU QUÉBEC, COMMENT DÉSIGNE-T-ON FAMILIÈREMENT UN VIN DE BAS DE GAMME ?

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

LE JEU DES EXPRESSIONS LIÉES AU VIN (suite)

Corrigé

I.
1. **Avoir le vin gai.**
   Être joyeux après avoir bu.
2. **Avoir le vin triste.**
   Être triste après avoir bu.
3. **Boire le vin jusqu'à la lie.**
   Aller jusqu'au bout d'une expérience désagréable.
4. **Cuver son vin.**
   Dormir après avoir bu.
5. **Être entre deux vins.**
   Être légèrement ivre, juste entre l'état de lucidité et d'ivresse.
6. **Mettre de l'eau dans son vin.**
   Accepter des compromis.
7. **Quand le vin est tiré, il faut le boire.**
   Quand on a commencé une activité, il faut la terminer.

II. **Un gros rouge qui tache** est un vin rouge très rustique aux tannins marqués.

III. **Un vin de dépanneur** est une expression utilisée familièrement au Québec pour désigner un vin de bas de gamme.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

Un mot d'histoire

FARDOCHE

Moi qui suis charpente et beaucoup de fardoches
Moi je fonce à vive allure et entêté d'avenir
La tête en bas comme un bison dans son destin

GASTON MIRON, *L'Homme rapaillé*

La faune et la flore colorent ces vers où Gaston Miron oppose la charpente solide, massive aux broussailles légères qu'il choisit de nommer *fardoches*, comme Anne Hébert le fait aussi à l'occasion. Ces poètes puisent parfois dans le vocabulaire des premiers Français du Canada des mots venus de leurs régions d'origine, qui demeurent vivants pour les francophones d'Amérique, mais qui sont passés d'usage pour la plupart de ceux des autres continents.

Jeunes arbres dans une forêt de haute futaie ou broussailles dans un terrain défriché, les fardoches – dites aussi *fredoches* ou *ferdoches* – peuvent être également des fagots, des amas de petites branches aux Îles-de-la-Madeleine. La dialectologue Geneviève Massignon indique que ce nom est originaire de la Saintonge, ancienne province française correspondant au sud du département actuel de la Charente-Maritime. On en a trouvé des attestations dans bon nombre de documents de la Nouvelle-France. Un acte de vente du greffe de Me Becquet daté de 1672 décrit un « terrain partie en terres labourables et partie en bois et fredoches ». Dans un texte anonyme intitulé *Mémoires sur le Canada 1749-1760*, il est question d'un fort « des deux côtés enfermé par de grosses souches et des fredoches qui pouvaient aisément favoriser l'approche de l'ennemi ». Le nom *fardoches*, ce dialectalisme de la Charente transposé très tôt en Nouvelle-France, s'emploie aujourd'hui dans la langue familière de toute l'Amérique francophone.

Marie-Éva de Villers

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

GRADUÉ COMME UNE ÉPROUVETTE ?

REMPLACEZ LE NOM OU L'ADJECTIF ***GRADUÉ*** ET LE VERBE ***GRADUER***, S'IL Y A LIEU.

1. Le taux de placement des **gradués** universitaires a atteint 96 % en 1995.
2. Ce thermomètre est-il **gradué** en Celsius ou en Fahrenheit ?
3. Catherine et Olivier **ont gradué** en 2002.
4. La Cour n'a pas **gradué** le montant des indemnités accordées.
5. Projetez-vous de faire des études **graduées** ?
6. Ces exercices sont **gradués** en fonction des connaissances des élèves.
7. Le Ministre viendra en aide aux étudiants **gradués** selon leur revenu respectif.
8. Le store **gradue** la lumière et multiplie les effets décoratifs.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

GRADUÉ COMME UNE ÉPROUVETTE ? (suite)

Corrigé

1. Le taux de placement des **diplômés** universitaires a atteint 96 % en 1995.
2. Ce thermomètre est-il **gradué** en Celsius ou en Fahrenheit ?
3. Catherine et Olivier **ont été diplômés** en 2002 ou **sont diplômés** depuis 2002.
4. La Cour n'a pas **gradué** le montant des indemnités accordées.
5. Projetez-vous de faire **votre maîtrise** ou votre **doctorat** ?
6. Ces exercices sont **gradués** en fonction des connaissances des élèves.
7. Le Ministre viendra en aide aux **diplômés** selon leur revenu respectif.
8. Le store **gradue** la lumière et multiplie les effets décoratifs.

Explication

Au XVe siècle, le nom et l'adjectif *gradué* ont d'abord signifié « qui a obtenu un grade universitaire ». Le terme français *gradué* et le terme anglais *graduate* ont donc déjà été synonymes. Aujourd'hui, le terme français a perdu son sens premier et ne signifie plus désormais que « divisé en degrés », « échelonné » (ex. : *une règle graduée en centimètres, des effets gradués*) et « progressif » (ex. : *un recueil d'exercices gradués*).

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIÉS

DANS LES PHRASES QUI SUIVENT, REMPLACEZ LE VERBE ***IDENTIFIER*** ET LE NOM ***IDENTIFICATION*** EMPLOYÉS FAUTIVEMENT PAR UN TERME JUSTE.

1. Nous devons ***identifier** nos objectifs et nos priorités.
2. Ces études de marché nous permettront *d'**identifier** les goûts des consommateurs.
3. Chaque gestionnaire doit ***identifier** les mesures les plus urgentes.
4. Vous devez ***vous identifier** avant de prendre la parole.
5. Pour emprunter ces ouvrages, vous devez nous laisser une ***identification**.

Corrigé

1. Nous devons **établir** ou **définir** nos objectifs et nos priorités.
2. Ces études de marché nous permettront de **déceler** ou de **découvrir** les goûts des consommateurs.
3. Chaque gestionnaire doit **déterminer** ou **indiquer** les mesures les plus urgentes.
4. Vous devez **vous nommer**, **vous présenter** ou **donner votre identité** avant de prendre la parole.
5. Pour emprunter ces ouvrages, vous devez nous laisser une **pièce d'identité**.

Note – Les mots ou expressions précédés d'un astérisque (*) sont des formes fautives.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

UN CHÈQUE EN BLANC

CORRIGEZ LES ERREURS QUI SE SONT GLISSÉES DANS CETTE PHRASE.

Vous avez transmis votre ***rapport d'impôt** et vous avez émis un chèque ***au** ministre du Revenu du Québec. Vous comptez cependant sur un ***retour d'impôt** du gouvernement fédéral. Il n'y a pas lieu de vous inquiéter : ce chèque ne sera pas ***sans fonds** et vous pourrez le ***changer** sans problème.

Corrigé

Vous avez transmis votre **déclaration de revenus** et vous avez émis un chèque **à l'ordre du** ministre du Revenu du Québec. Vous comptez cependant sur un **remboursement d'impôt** du gouvernement fédéral. Il n'y a pas lieu de vous inquiéter : ce chèque ne sera pas **sans provision** et vous pourrez l'**encaisser** sans problème.

Explication

Attention aux impropriétés (**rapport d'impôt* pour ***déclaration de revenus***, **retour d'impôt* pour ***remboursement d'impôt*** et **changer un chèque* pour ***encaisser un chèque***) et au calque de l'anglais (**chèque sans fonds*, calque de « no sufficient funds cheque », pour ***chèque sans provision***).

Note syntaxique – Le complément indirect du verbe ***émettre*** ne peut être introduit par la simple préposition ***à***. Voici quelques constructions possibles : *Elle a émis un chèque **à l'ordre de** son université. Il a émis un chèque **payable à** son propriétaire. Ils ont émis un chèque **au profit d'**une fondation.*

Note – Les mots ou expressions précédés d'un astérisque (*) sont des formes fautives.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

EMPLOIS IRRITANTS

REMPLACEZ LE NOM OU L'ADJECTIF ***IRRITANT***, S'IL Y A LIEU.

1. Il importerait d'atténuer les **irritants** de cette réglementation.
2. Ces commentaires invariablement négatifs deviennent **irritants** à la fin.
3. Le film est médiocre et, **irritant** supplémentaire, il dure trois heures.
4. Ce vinaigre est acide sans être **irritant**.
5. Aux yeux des grévistes, les principaux **irritants** sont les salaires et les horaires.
6. Il faut laver la région en contact avec le produit **irritant** et appliquer un onguent.
7. Ces changements de noms de rues seront **irritants** pour les citoyens visés.
8. Cette technologie constitue un **irritant** pour les routiers parce qu'elle les prive de contacts humains.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

EMPLOIS IRRITANTS (suite)

Corrigé

1. Il importerait d'atténuer les **inconvénients** de cette réglementation.
2. Ces commentaires invariablement négatifs deviennent **irritants** à la fin.
3. Le film est médiocre et, **désagrément** supplémentaire, il dure trois heures.
4. Ce vinaigre est acide sans être **irritant**.
5. Aux yeux des grévistes, les principaux **problèmes** sont les salaires et les horaires.
6. Il faut laver la région en contact avec le produit **irritant** et appliquer un onguent.
7. Ces changements de noms de rues seront **problématiques** pour les citoyens visés.
8. Cette technologie constitue un **désavantage** pour les routiers parce qu'elle les prive de contacts humains.

Explication

Le Petit Larousse ne consigne plus le nom *irritant*, alors que *Le Petit Robert* le juge vieux. Par contre, l'adjectif demeure usité aux sens de « qui irrite les tissus, les organes » et « qui met en colère, énerve ». C'est sous l'influence de l'anglais que le terme est le plus souvent employé fautivement comme nom au sens de « problème, inconvénient, désagrément ».

francofiche

À QUELLE ENSEIGNE LOGEZ-VOUS ?

REMPLACEZ LE VERBE ***LOGER*** EMPLOYÉ FAUTIVEMENT PAR L'EXPRESSION JUSTE.

1. Désirez-vous ***loger un appel** à l'extérieur ? Vous n'avez qu'à faire le 9 et à composer le numéro désiré.
2. Cette personne comptant ***loger un appel**, le dossier pourrait se rendre à la Cour suprême du Canada.
3. Les piétons privés de transport en commun pourraient ***loger une plainte** contre les grévistes.
4. Les employés lésés examinent la possibilité de ***loger un grief**.

Corrigé

1. Désirez-vous **faire un appel** ou **appeler** ou **passer un coup de téléphone** à l'extérieur ? Vous n'avez qu'à faire le 9 et à composer le numéro désiré.
2. Cette personne comptant **interjeter appel** ou **en appeler d'un jugement**, le dossier pourrait se rendre à la Cour suprême du Canada.
3. Les piétons privés de transport en commun pourraient **porter plainte** ou **déposer une plainte** contre les grévistes.
4. Les employés lésés examinent la possibilité de **déposer un grief**.

FORMES FAUTIVES ET FORMES CORRECTES

Loger un appel** (téléphonique). Impropriété pour ***appeler, ***faire un appel***, ***donner***, ***passer un coup de téléphone***.

Loger un appel** (en justice). Calque de « to lodge an appeal » pour ***interjeter appel, ***en appeler d'un jugement***.

Loger une plainte.** Calque de « to lodge a complaint » pour ***porter plainte, ***déposer une plainte***.

Loger un grief.** Impropriété pour ***déposer un grief.

Note – Les mots ou expressions précédés d'un astérisque (*) sont des formes fautives.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

Un mot d'histoire

MARINGOUIN

– Il doit bien y avoir quelques moustiques sur ces terrains humides…

– Oh, nous retirons un revenu appréciable de l'élevage intensif du maringouin !

PIERRE MORENCY, *Lumière des oiseaux*

La ville de Québec vient à peine d'être fondée que Marc Lescarbot publie son *Histoire de la Nouvelle-France* (1609), où l'on relève le nom *maringouin*. À la fin du régime français, l'Académie française fait paraître la 4e édition de son *Dictionnaire*; le nom *maringouin* s'y trouve répertorié, défini et illustré ainsi : « Sorte de moucheron qui ressemble au cousin, & qui est fort commun dans l'Amérique. *Dans ce pays-là on est fort incommodé des maringouins.* » Deux siècles et demi plus tard, cet exemple proposé par l'Académie demeure d'actualité pour les francophones d'Amérique. En 1867, Littré juge le nom toujours usité et lui donne le sens propre de « Nom vulgaire de diverses espèces de cousins […] ».

Aujourd'hui le nom est jugé régional; il figure notamment dans *Le Petit Robert* (2003) et dans *Le Petit Larousse illustré* (2004) accompagné des zones géographiques d'emploi *Louisiane*, *Québec* (*PLI 2004*) et *pays tropicaux*; *Canada* (*PR 2003*). Dans le *Dictionnaire historique de la langue française* publié en 1992 par Le Robert, Alain Rey précise que le nom *maringouin* n'est resté usuel qu'aux Antilles et au Canada.

Marie-Éva de Villers

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

PAR L'OPÉRATION DU SAINT-ESPRIT

CORRIGEZ CE TEXTE.

Ainsi que l'a expliqué le ***vice-président aux opérations** du transporteur aérien, les ***frais d'opération** de l'entreprise ont trop progressé au cours du dernier exercice en raison de la hausse du prix du pétrole, alors que le ***revenu d'opération** a diminué à la suite des attentats terroristes. Si la situation ne se corrige pas, la compagnie ne sera plus ***en opération** bientôt ! La loi qui régit ce secteur d'activité est-elle encore ***en opération** ? Chose certaine, ce transporteur doit rester ***en opération**, afin que les régions éloignées demeurent accessibles par avion.

Corrigé

Ainsi que l'a expliqué le **vice-président à l'exploitation** du transporteur aérien, les **frais d'exploitation** de l'entreprise ont trop progressé au cours du dernier exercice en raison de la hausse du prix du pétrole, alors que le **bénéfice d'exploitation** a diminué à la suite des attentats terroristes. Si la situation ne se corrige pas, la compagnie ne sera plus **active** bientôt ! La loi qui régit ce secteur d'activité est-elle encore **en vigueur** ? Chose certaine, ce transporteur doit rester **en service**, afin que les régions éloignées demeurent accessibles par avion.

Explication

Les expressions **compagnie en opération*, **en opération* (en parlant d'une loi, d'un transporteur), **frais d'opération*, **revenu d'opération*, **transporteur en opération*, **vice-président aux opérations* sont des calques de « operating company », « in operation », « operating expenses », « operating income », « operations vice-president ». En français, on emploie le terme ***exploitation***, ainsi que les expressions ***en activité***, ***en vigueur***, selon le contexte.

Note – Les mots ou expressions précédés d'un astérisque (*) sont des formes fautives.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

À CHACUN SA PART

LE MOT ***PART*** OU L'EXPRESSION CONTENANT CE MOT CONSTITUE UN ANGLICISME OU UNE EXPRESSION CRITIQUÉE DANS QUATRE DES DIX PHRASES SUIVANTES. QUELLES SONT CES PHRASES ? COMMENT POURRAIT-ON LES REFORMULER CORRECTEMENT ?

1. **À part du** dernier paragraphe, la lettre était bien écrite.
2. Cet artiste **prendra part à** la réception donnée en l'honneur du maire.
3. Il se réjouit, car le cours des **parts** de cette société est à la hausse.
4. Vous avez reçu cette corbeille de fruits **de la part de** votre ami.
5. Les critiques ont démoli le film ; **pour ma part**, je l'adore.
6. Elle **a fait sa part** dans l'éducation des enfants.
7. Cet homme, je l'ai déjà vu **quelque part**.
8. L'aîné regrette que l'héritage de ses parents n'ait pas été divisé **à parts égales**.
9. Lorsque je lui **ai fait part de** la mauvaise nouvelle, il a pleuré.
10. Dans cette profession, il faut savoir **faire la part des choses**.

Avec la collaboration de Sophie Delorme et de Renée Poissant.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

À CHACUN SA PART (suite)

Corrigé

Les quatre phrases contenant une expression fautive sont la première, la troisième, la sixième et la huitième.

Explication

1. **À part le** (et non **à part du*) dernier paragraphe, la lettre était bien écrite.

   Au sens de « sauf, excepté », la locution *à part* se construit sans la préposition *de*. Il en est de même pour l'expression familière *Et à part ça ?* (et non **Et à part de ça ?*).

3. Il se réjouit, car le cours des **actions** (et non des **parts*) de cette société est à la hausse.

   L'emploi du mot *part* au sens de *action* (titre représentant une fraction du capital d'une société) constitue un anglicisme.

6. Elle **a contribué** ou **participé à** l'éducation des enfants.

   La locution **faire sa part* est un calque de l'anglais (*to do one's part*) ; on lui préférera *collaborer*, *contribuer à*, *participer à*, *prendre part à*.

8. L'aîné regrette que l'héritage de ses parents n'ait pas été divisé **en parts égales**.

   **À parts égales* est une expression critiquée ; on lui préférera *en parts égales*, *à égalité de parts*.

Sources :
Le Nouveau Petit Robert (2002)
Le Multidictionnaire (2003)

Note – Les mots ou expressions précédés d'un astérisque (*) sont des formes fautives.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

RIEN NE SERT DE COURIR : IL FAUT PARTIR À POINT

« Le lièvre et la tortue », JEAN DE LA FONTAINE

DANS LES PHRASES QUI SUIVENT, REMPLACEZ LE VERBE ***PARTIR*** PAR UN VERBE, UNE EXPRESSION JUSTE.

Diplôme en poche, bon nombre d'étudiants décideront peut-être de ***partir en affaires**. ***Partiront-ils leur entreprise ?** C'est Geneviève qui ***partira le bal** en visant le marché du meuble. Elle compte ***partir une mode** axée sur les revêtements de fourrure. Ne ***partons pas de rumeur** à propos d'elle, ce serait bien mal ***partir la journée** et risquer de ***partir une querelle** ; elle est déjà furieuse, car elle n'arrive pas à ***partir sa moto**.

Corrigé

Diplôme en poche, bon nombre d'étudiants décideront peut-être de **s'établir à leur compte**, de **se lancer dans les affaires**. **Créeront-ils (fonderont-ils) une entreprise ?** C'est Geneviève qui **ouvrira le bal** en visant le marché du meuble. Elle compte **lancer une mode** axée sur les revêtements de fourrure. **Ne faisons pas naître (ne créons pas) de rumeur** à propos d'elle, ce serait bien mal **commencer la journée** et risquer de **déclencher une querelle** ; elle est déjà furieuse, car elle n'arrive pas à **démarrer (faire partir) sa moto**.

Explication

Le verbe **partir** est intransitif, c'est-à-dire qu'il ne peut se construire ni avec un complément direct ni avec un complément indirect. Si l'on doit construire la phrase avec un complément direct ou indirect, on emploiera plutôt les verbes ***commencer, créer, déclencher, démarrer, fonder, lancer, ouvrir,*** selon le cas.

Note – Les mots ou expressions précédés d'un astérisque (*) sont des formes fautives.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

À TOUT PRENDRE

DANS LES PHRASES QUI SUIVENT, REMPLACEZ LES EXPRESSIONS FAUTIVES PAR LES TERMES QUI CONVIENNENT.

1. Certains étudiants ***prennent pour acquis** qu'ils peuvent ***prendre plusieurs cours** tout en travaillant à plein temps.
2. Pouvons-nous ***prendre la parole** de cette personne étourdie ? Qui se hasarderait à ***prendre sa part** si un problème survenait ?
3. Ce collègue a la fâcheuse habitude de ***prendre le plancher** lors des réunions, et ce, surtout si nous devons ***prendre le vote**.
4. On a été désobligeant à votre égard ? Il ne faudrait pas en ***prendre offense** ni ***prendre des procédures** !
5. Que dirais-tu de ***prendre une marche** jusqu'à la librairie ? ***Prenons une chance** : peut-être que l'ouvrage que nous attendons sera arrivé.

Note – Les mots ou expressions précédés d'un astérisque (*) sont des formes fautives.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

À TOUT PRENDRE (suite)

Corrigé

1. Certains étudiants **tiennent pour acquis** qu'ils peuvent **suivre plusieurs cours** tout en travaillant à plein temps.
2. Pouvons-nous **nous fier à la parole** de cette personne étourdie ? Qui se hasarderait à **prendre sa défense** si un problème survenait ?
3. Ce collègue a la fâcheuse habitude de **monopoliser l'attention** lors des réunions, et ce, surtout si nous devons **passer au vote**.
4. On a été désobligeant à votre égard ? Il ne faudrait pas **vous froisser** ni **poursuivre en justice le coupable** !
5. Que dirais-tu de **faire une promenade** jusqu'à la librairie ? **Tentons notre chance** : peut-être que l'ouvrage que nous attendons sera arrivé.

FORMES FAUTIVES ET FORMES CORRECTES

Prendre pour acquis.** Calque de « to take for granted » pour ***tenir pour acquis.

Prendre un cours.** Calque de « to take a course » pour ***suivre un cours.

Prendre la parole de quelqu'un.** Calque de « to take someone's word » pour ***se fier à la parole de quelqu'un.

Prendre la part de quelqu'un.** Calque de « to take someone's part » pour ***prendre la défense de quelqu'un.

Prendre le plancher.** Calque de « to take the floor » pour ***monopoliser l'attention.

Prendre le vote.** Calque de « to take a vote » pour ***procéder au scrutin, ***passer au vote***.

Prendre offense.** Calque de « to take offense » pour ***se froisser, ***se vexer***.

Prendre des procédures.** Calque de « to take proceedings against » pour ***poursuivre (en justice).

Prendre une marche.** Calque de « to take a walk » pour ***marcher, ***faire une promenade***.

Prendre une chance.** Calque de « to take a chance » pour ***courir le risque, ***tenter sa chance***.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

QUI CHERCHE TROUVE...
Le jeu des proverbes

DANS CHACUN DES ÉNONCÉS SUIVANTS, LE DÉBUT ET LA FIN DE DEUX PROVERBES ONT ÉTÉ MALENCONTREUSEMENT CONFONDUS. MALGRÉ TOUTES LES APPARENCES, CES ÉNONCÉS SONT DE « FAUX PROVERBES »…

QUELS SONT LES DEUX PROVERBES QUI SE CACHENT DANS CHAQUE ÉNONCÉ ? À VOUS DE LES RÉTABLIR ET DE RETROUVER LA VÉRITÉ OU LE SAGE CONSEIL QU'ILS EXPRIMENT !

1. Un homme averti n'a point d'oreilles.
2. L'habit ne fait pas le printemps.
3. Paris ne s'est pas fait sans casser d'œufs.
4. Prudence est mère de tous les vices.
5. Rira bien qui vient de loin.
6. Qui sème le vent n'amasse pas mousse.
7. Au royaume des aveugles, tous les chats sont gris.
8. Qui veut voyager loin craint l'eau froide.
9. Les chiens aboient, les souris dansent.
10. À cœur vaillant suffit sa peine.

Avec la collaboration de Sophie Delorme et de Renée Poissant.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

QUI CHERCHE TROUVE... (suite)

Corrigé

1. **Un homme averti en vaut deux** : Quand on a été prévenu de ce que l'on doit craindre, on se tient doublement sur ses gardes.

   Ventre affamé n'a point d'oreilles : Celui qui est tenaillé par la faim est sourd à toute parole.

2. **L'habit ne fait pas le moine** : Ce n'est pas sur l'apparence qu'il faut juger les gens.

   Une hirondelle ne fait pas le printemps : On ne peut rien conclure d'un seul cas, d'un seul fait.

3. **Paris ne s'est pas fait en un jour** [ou **Rome ne s'est pas faite en un jour**]: Une tâche difficile exige du temps.

   On ne fait pas d'omelette sans casser d'œufs : On n'arrive pas à un résultat sans peine ni sacrifices.

4. **Prudence est mère de sûreté** : C'est en étant prudent qu'on évite tout danger.

   L'oisiveté est mère (ou **la mère) de tous les vices** : N'avoir rien à faire, c'est s'exposer à toutes les tentations.

5. **Rira bien qui rira le dernier** : Celui qui triomphe actuellement sera finalement puni.

   A beau mentir qui vient de loin : Celui qui vient d'un pays lointain peut, sans craindre d'être démenti, raconter des choses fausses.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

QUI CHERCHE TROUVE... (suite)

Corrigé (suite)

6. **Qui sème le vent récolte la tempête** : Celui qui provoque le désordre en subira les conséquences.

   Pierre qui roule n'amasse pas mousse : On ne s'enrichit pas en changeant souvent de métier, de pays.

7. **Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois** : Avec un mérite, une intelligence médiocres, on brille au milieu des sots et des ignorants.

   La nuit, tous les chats sont gris : On ne peut pas bien, de nuit, distinguer les personnes et les choses.

8. **Qui veut voyager loin ménage sa monture** : Il faut ménager ses forces, ses ressources, etc., si l'on veut tenir, durer longtemps.

   Chat échaudé craint l'eau froide : On redoute même l'apparence de ce qui vous a déjà nui.

9. **Les chiens aboient, la caravane passe** : Celui qui est sûr de sa voie ne s'en laisse pas détourner par la désapprobation la plus bruyante. (Proverbe arabe.)

   Le chat parti, les souris dansent : Quand maîtres ou chefs sont absents, écoliers ou subordonnés mettent à profit leur liberté.

10. **À cœur vaillant rien d'impossible** : Avec du courage, on vient à bout de tout.

    À chaque jour suffit sa peine : Faisons face aux difficultés d'aujourd'hui sans penser par avance à celles que peut nous réserver l'avenir.

Le libellé des proverbes et de leur signification est extrait des célèbres « pages roses » du *Petit Larousse illustré* (2004).

francofiche

PAR LA RACINE

ON RETROUVE LA RACINE LATINE ***PED-***, ISSUE DE *PES*, *PEDIS*, SIGNIFIANT « **PIED** », DANS TOUS LES MOTS DE LA LISTE SUIVANTE, SAUF UN. QUEL EST L'INTRUS DE LA LISTE ?

pédale – pédicelle – pédicure – pédodontie – pédoncule

Corrigé

L'intrus est le nom ***pédodontie***.

Tous les autres mots contiennent la racine *ped-*, *pedi-*, du mot latin *pes*, *pedis* signifiant « pied ».

- Une **pédale** est actionnée par le pied.
- Un ou une **pédicure** s'occupe du soin des pieds.
- Un **pédoncule** désigne, en botanique, le « pied » ou la tige d'une fleur.
- Un **pédicelle** est une ramification du pédoncule.

Mais le nom **pédodontie** désigne les « soins dentaires aux enfants ». Il contient la racine *ped-*, *pedo-* issue du mot grec *païs*, *païdos* signifiant « enfant ».

Pédagogie : Science de l'éducation des enfants.

Pédiatrie : Branche de la médecine qui traite des maladies des enfants.

Pédophile : Qui ressent une attirance sexuelle pour les enfants.

Pédopsychiatrie : Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent.

Avec la collaboration de Sophie Delorme et de Renée Poissant.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

MAUVAISES RENCONTRES

DANS LES PHRASES QUI SUIVENT, REMPLACEZ LE VERBE FAUTIF ***RENCONTRER*** PAR LE VERBE QUI CONVIENT.

atteindre, remplir, respecter, s'acquitter de, satisfaire (à)

1. Ce produit ne ***rencontre** pas **les besoins** de la clientèle.
2. Le contrat soumis ***rencontre nos conditions**.
3. Ces travaux ne ***rencontrent** pas **les exigences** définies.
4. Bravo ! Vous ***avez rencontré l'échéance** fixée !
5. Pourront-ils ***rencontrer leurs obligations** ?
6. On estime que tu pourras ***rencontrer l'objectif** fixé.

Note – Les mots ou expressions précédés d'un astérisque (*) sont des formes fautives.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

MAUVAISES RENCONTRES (suite)

Corrigé

1. Ce produit ne **satisfait** pas **les besoins** de la clientèle.
2. Le contrat soumis **remplit nos conditions**.
3. Ces travaux ne **satisfont** pas **aux exigences** définies.
4. Bravo ! Vous **avez respecté l'échéance** fixée !
5. Pourront-ils **s'acquitter de leurs obligations** ?
6. On estime que tu pourras **atteindre l'objectif** fixé.

Explication

Le complément du verbe ***rencontrer*** désigne le plus souvent une personne. Selon le contexte, on emploiera plutôt les verbes ***atteindre***, ***remplir***, ***respecter***, ***s'acquitter de***, ***satisfaire (à)***.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

INSUPPORTABLE ?

REMPLACEZ LE NOM ***SUPPORT***, S'IL Y A LIEU.

1. L'entreprise a centralisé les services administratifs tels le **support** informatique et les achats.
2. La réalisation efficace de la fusion municipale requiert un important **support** des citoyens.
3. L'application d'un film de silicium ultra-mince sur un **support** isolant permet d'augmenter la vitesse des microprocesseurs.
4. Lavez les vêtements à l'eau froide et faites-les sécher sur un **support**.
5. Les manuels de base sur **support** papier sont là pour encore très longtemps.
6. Le Ministère a proposé un **support** linguistique aux administrateurs du site Internet.
7. Ces étudiants bénéficient d'un **support** financier de leurs parents.
8. Ces organismes caritatifs ne peuvent se passer du **support** de la population.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

INSUPPORTABLE ? (suite)

Corrigé

1. L'entreprise a centralisé les services administratifs tels **l'assistance technique** ou **le soutien informatique** et les achats.
2. La réalisation efficace de la fusion municipale requiert un important **appui** des citoyens.
3. L'application d'un film de silicium ultra-mince sur un **support** isolant permet d'augmenter la vitesse des microprocesseurs.
4. Lavez les vêtements à l'eau froide et faites-les sécher sur un **cintre**.
5. Les manuels de base sur **support** papier sont là pour encore très longtemps.
6. Le Ministère a proposé une **aide** linguistique aux administrateurs du site Internet.
7. Ces étudiants bénéficient d'un **soutien** financier ou d'une **aide** financière de leurs parents.
8. Ces organismes caritatifs ne peuvent se passer des **dons** ou des **contributions** de la population.

Explication

Selon le *Dictionnaire historique de la langue française* qu'Alain Rey a publié en 1992 chez Robert, le nom *support* a eu le sens abstrait de « secours, assistance » au XVe siècle. Au XIXe siècle, Littré consigne encore ce sens, mais aujourd'hui, *Le Petit Robert* le juge vieux et ne retient que le sens concret de « ce qui supporte ; ce sur quoi une chose repose ». C'est sous l'influence de l'anglais, qui a emprunté le nom *support* et le verbe *to support* au moyen français et qui en a conservé les significations abstraites aussi bien que concrètes, que l'on a tendance à employer aujourd'hui – et fautivement – le nom *support* au sens de « secours, aide, appui, soutien ».

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

AU BOUT DU FIL

ÉVITONS DE DIRE	DISONS PLUTÔT
Nous ferons un ***appel-conférence**.	Nous ferons une **conférence téléphonique**.
On a ***coupé la ligne**.	On a **interrompu la communication**. On a **coupé la communication**.
Mme X vient de ***fermer la ligne**.	Mme X vient de **raccrocher**.
***Gardez la ligne**, restez ***sur la ligne**.	**Restez en ligne.** **Ne quittez pas.** **Un instant, s'il vous plaît.** **Un moment, je vous prie.**
Désirez-vous ***loger un appel** à l'étranger ?	Désirez-vous **appeler**, **faire un appel** à l'étranger ?
Je ***signale le numéro**, vous n'aurez plus qu'à ***ouvrir la ligne**.	Je **compose le numéro**, vous n'aurez plus qu'à **décrocher**.
Je ***retournais votre appel**.	Je **vous rappelais**.
M. de Courtecuisse est ***sur la ligne**.	M. de Courtecuisse est **déjà en ligne**. **Le poste** de M. de Courtecuisse **est occupé.** **La ligne est** présentement **occupée.**
Je vous ***transfère**.	Je vous **passe la communication**. Je vous **mets en communication**.

Note – Les mots ou expressions précédés d'un astérisque (*) sont des formes fautives.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

Un mot d'histoire

TRAVERSIER

Je suis traversier de la rivière bleue,
Je prends à mon bord tous les fous amoureux...
Et vogue, mon chaland, où tu veux aller
Peut-être ce voyage sera le dernier...

FÉLIX LECLERC, *Cent chansons*

Au XVIIe siècle, selon le *Dictionnaire universel* d'Antoine Furetière, le nom *traversier* est un terme qui appartient principalement au vocabulaire de la marine et qui nomme un vent venant d'un cap à l'autre ainsi qu'un petit bâtiment de mer servant pour de courtes traversées ou pour la pêche. Aujourd'hui, les lexicographes du *Grand Robert* et du *Petit Robert* datent le régionalisme canadien *traversier* de 1880.

Le 10 mai 1980, l'Office de la langue française publie un avis de normalisation à la *Gazette officielle du Québec* relativement à ce terme. Par ce fait, l'emploi du nom *traversier* devient obligatoire dans les textes, les documents et l'affichage de l'Administration, dans les ouvrages d'enseignement, de formation ou de recherche publiés en français au Québec et approuvés par le ministre de l'Éducation.

Le *Dictionnaire historique du français québécois* (1998) le définit ainsi : « Navire spécialement aménagé pour le transport régulier des personnes, des véhicules ou des marchandises d'une rive à l'autre d'un fleuve, d'un lac ou d'un bras de mer, entre deux points relativement peu éloignés l'un de l'autre. *Le traversier entre Québec et Lévis.* »

Le survol des dictionnaires français et québécois met en lumière le passage de la barque traversière française au traversier québécois, qui a évincé le bateau passeur, le bac et le ferry pour s'imposer au début du XXe siècle. Ce choix s'inscrit bien dans la logique linguistique des francophones du Québec, qui préfèrent employer une forme lexicale originaire du fonds français plutôt qu'un emprunt à l'anglais (*ferry*), même si celui-ci est le terme privilégié par le français standard.

Marie-Éva de Villers

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

francofiche

ACADÉMIQUE, DITES-VOUS ?

DANS LES PHRASES QUI SUIVENT, REMPLACEZ L'ADJECTIF ***ACADÉMIQUE*** PAR LE TERME QUI CONVIENT.

Si le secrétaire perpétuel de l'Académie française jouit d'un fauteuil académique, s'il peut prononcer à l'occasion un discours académique, on ne peut pas parler :

1. d'une ***année académique**,
2. d'un ***débat** purement **académique**,
3. d'un ***dossier académique**,
4. d'une ***formation académique**,
5. de la ***liberté académique**,
6. d'une ***matière académique**.

Corrigé

On doit parler :

1. d'une **année scolaire**, d'une **année universitaire**,
2. d'une **discussion** purement **théorique**,
3. d'un **dossier scolaire**,
4. d'une **formation universitaire**,
5. de la **liberté de l'enseignement**,
6. d'une **matière scolaire**.

Explication

Dans ces contextes, l'adjectif **académique** est un faux ami, un emprunt sémantique à l'anglais ; il est employé dans un sens qu'il ne possède pas en français, sous l'influence de l'adjectif anglais « *academic* », qui a une forme semblable. En français, ce sont les adjectifs ***scolaire*** ou ***universitaire*** qui sont généralement utilisés en ce sens.

Note – Les mots ou expressions précédés d'un astérisque (*) sont des formes fautives.

HEC MONTRÉAL
Direction de la qualité de la communication

Centre de communication écrite
Université de Montréal

CCDMD
CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT DE MATÉRIEL DIDACTIQUE